

SERGE OTIS : TRAJECTOIRE 2022-2023

UNIVERSITÉ QUEEN'S : TRANSPORT DE LA DERNIÈRE TOILE DE LA SÉRIE *ESPACE*

4 août 2022 : transport par Féro Transport de ton œuvre à l'Université Queen's à Kinsgton. Réponse de Mme Patricia Smithen : les étudiants et étudiantes restaureront sous sa direction la toile à compter de septembre 2023.

17 août : Le surlendemain du courriel que j'ai écrit à Armand Vaillancourt et sa conjointe et proche collaboratrice Joanne Beaulieu, Armand me téléphone pour me dire oui, qu'il accepte d'accueillir chez eux la dernière toile de la série-espace. Il ajoute : c'est un OUI solide. Joie ! Je connais maintenant la destination en bout de ligne. Les appartements de notre fille Fanny, de notre petit-fils Émile et le mien, étant trop petits pour nous permettre d'accrocher la grande œuvre chez l'un ou l'autre d'entre nous, elle a trouvé un lieu où elle sera à l'abri et aimée et vue.

Mille et mille mercis à la énième puissance à Anita Henry, restauratrice à Montréal, pour avoir gardé et protégé dans d'excellentes conditions l'œuvre très abîmée, ainsi que pour sa communication avec Patricia Smithen à l'Université Queen's afin que l'œuvre soit restaurée sans qu'il m'en coûte trop cher pour mes moyens, mais ses étudiants et étudiantes, restaurateurs et restauratrices étant fort estimés pour la qualité de leur travail sous la direction de Patricia Smithen.

TA PREMIÈRE GRANDE TOILE RETROUVÉE : ILLUSTRATION TOUT EN MOUVEMENTS DE TON ACCIDENT DE SKI DANS LE VERMONT, DANS UN RYTHME ET UN STYLE TRÈS SACCADÉS.

Ta petite nièce, Marie-Pier Otis a retrouvé celle-ci par terre, allongée sur le côté parmi d'autres objets la cachant en grande partie, quelque part dans un sous-sol de quelqu'un de la famille dont elle ne me dit pas le nom. Elle m'a envoyé en pièce jointe une photo de sa trouvaille. J'étais émerveillée de revoir l'œuvre, même un tout petit peu, j'y pensais souvent, mais c'était quasi inespéré. J'ai demandé à Marie-Pier qu'on la redresse debout pour la photographier, afin de je puisse l'ajouter à ton site. Impossible d'obtenir cette photo, la personne ayant la toile refuse de le faire ! Avec mention de ne pas insister, dit Marie-Pier. Mesquinerie, égocentrisme de la personne détenant la toile ou l'épais carton sur laquelle est peint l'instant foudroyant qui a bouleversé ta vie entière et sa trajectoire brutalement déviée! Quoi d'autre ? Je ne sais pour quelle raison elle refuse de collaborer à l'ensemble de ton œuvre. J'ai vu cette scène tant de fois en montant et descendant et remontant l'escalier nous conduisant aux chambres du deuxième étage de ta maison familiale rue de la Fabrique à Matane. Ta première grande œuvre picturale après ton grave accident de ski où tu es passé à un cheveu d'y laisser ta vie. Ta jambe fracturée à plusieurs endroits, entièrement dans le plâtre incluant ton pied, la solitude méditative durant des mois, plus d'un an, et toi devenant de jour en jour l'artiste passionné et de génie que tu as été et demeureras.

THÉÂTRE LA LICORNE : PHOTOS PRISES PAR TON PETIT-FILS,  
ÉMILE OTIS LABRIE, JANVIER 2022.

L'une de tes sculptures de la série *Les mutants — L'angoisseur* — est montée sur un nouveau socle plus haut, elle est encore plus magnifique. On dirait qu'avec le temps, elle devient encore plus intense, qu'elle dégage une énergie nouvelle la régénérant, lui venant sans doute des gens nombreux qui la côtoient tous les jours, tous les soirs. On sent qu'elle est très aimée et elle donne l'impression de le ressentir elle-même. Elle fait partie intégrante des lieux. Au début de l'hiver, Émile et moi sommes allés voir une pièce de théâtre à La Licorne, et Émile a été très ému et impressionné de voir ton œuvre pour la première fois. Avant d'être à La Licorne, elle était chez un couple d'amis qui l'ont gardée plusieurs années après mon départ de la maison que j'avais louée de la rue Notre-Dame, au-dessus de la boutique d'un antiquaire où j'avais autant de place que je le souhaitais et une vue imprenable sur Montréal depuis le troisième étage, ce qui n'existe plus depuis un bail, de nouvelles constructions mangeant l'espace des environs. Après à leur tour un déménagement dans un lieu plus réduit, le couple d'amis m'a demandé de la reprendre, mais à ce moment-là, j'étais une SDF pendant quelques mois. J'ai rencontré Denis Bernard au théâtre La Licorne, il a tout de suite saisi la portée et l'intensité de cette œuvre et l'a aimée instantanément. Depuis, elle est chez elle avec tous les gens de théâtre. Les très bonnes photos qu'Émile a prises sont très ressenties. Raison pour laquelle je les ajoute à ton site.





EN FAMILLE

N O I

CATHERINE

é du scénar

ude Fourn

José Ray

KANUK

ARTICLE DE JOHANNE FOURNIER DANS LE JOURNAL LE SOLEIL SUR  
TON CHEF-D'ŒUVRE DE JEUNESSE : LA SCULPTURE LES QUATRE  
SAISONS.

Il n'y a pratiquement rien de plus à ajouter, Johanne Fournier est  
intensément présente depuis le tout début de la restauration de  
tes œuvres en Gaspésie, et elle continuera de l'être. Son article  
parle de lui-même. Merci à l'infini, Johanne !

À SUIVRE : LA TRAJECTOIRE DE TA DERNIÈRE TOILE DE TA SÉRIE  
ESPACE – la 21<sup>e</sup> de la série : DESTINATION MONTRÉAL: CHEZ  
ARMAND VAILLANCOURT ET JOANNE BEAULIEU. Début de la  
restauration : septembre 2023

Merci à l'infini à vous deux !

Merci tellement à toi René St-Pierre pour la mise en page du site  
et pour son entretien annuel depuis de nombreuses années.

SOIS BIEN SERGE, CES MOTS que je te redis et QUE TU DISAIS À  
TOUTE PERSONNE QUE TU AIMAIS.

Dors, repose-toi, rêve en paix, Serge Otis, mon amour, toi  
l'amoureux éperdu de la Vie, de l'Univers et des Multivers. Une  
nuit récente, j'ai fait un rêve où des merveilles, des noirs intenses  
et nuancés, des noirs inouïs déboulaient au ralenti, glissaient en  
harmonie les uns sur les autres, des chutes, des cascades  
n'apparaissant peut-être que dans l'infra-rouge ou l'ultra-violet  
ou d'autres dimensions, tel un espace-temps imaginaire, ou  
l'imaginaire pur... Au cœur de ces merveilles, je percevais ta

présence charismatique et l'œuvre au noir en continuelle gestation et transformation. Ta dernière toile de la série-espace : chute abyssale dans un trou noir ou/et sortie, exit d'un trou blanc ? Tout au fond, ouverture sur des spirales illimitées... toile en attente de sa restauration à l'université Queens à Kingston.

France /26 octobre 2022



Le lundi 16 janvier

Montréal -4°C  
Couvert

ARTS



3 janvier 2023 / Mis à jour le 10 janvier 2023 à 14h00



# L'odyssée des *Quatre saisons*, de Québec jusqu'en Gaspésie



JOHANNE FOURNIER  
Collaboration spéciale



Une sculpture monumentale qui se trouvait à Québec a trouvé un nouveau point d'ancrage. C'est ainsi que *Les quatre saisons* de Serge Otis, un artiste de Matane, a parcouru 725 km. Après 232 saisons, l'ouvrage en métal soudé se dresse maintenant devant l'hôtel de ville de Grande-Rivière, en Gaspésie.

Serge Otis avait d'abord fait don de son œuvre créée en 1964 à la famille Brillant de Rimouski, fondatrice de la société Québec Téléphone devenue aujourd'hui Telus, en guise de remerciement pour l'aide financière qu'elle lui avait accordée lors de ses études à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Les Brillant ont ensuite vendu leur maison de Rimouski et le terrain sur lequel se trouvait la sculpture.

Puis, lorsque cette maison a été revendue, ses anciens propriétaires ont déménagé l'œuvre sur le terrain de la résidence qu'ils avaient acquise à Québec. En 1996, Albert Legault et Ninon Dugas ont acheté la propriété de la rue Dijon et, par le fait même, le monument *Les quatre saisons*, dont ils ont pris grand soin pendant une vingtaine d'années.

### **Plusieurs refus**

Un peu avant 2018, alors qu'il songeait à quitter sa demeure, Albert Legault s'est mis en quête d'un nouveau point d'ancrage à l'ouvrage pour lequel il était profondément attaché. Estimée à 85 000 \$ par l'évaluateur et consultant en œuvres d'art Alain Lacoursière, son propriétaire a offert de faire don de la sculpture à Montréal, au Jardin botanique de Montréal et à Victoriaville, qui ont tous refusé.

M. Legault l'a proposée à Matane, d'où est originaire l'auteur de l'œuvre. Dans une lettre laconique, la Ville a fait savoir, sans fournir de raison, qu'elle ne désirait pas donner suite à cette offre. M. Legault l'a suggérée aux Jardins de Métis, dont il n'a jamais obtenu de réponse.

C'est finalement Grande-Rivière, non loin de Percé, qui a accepté ce don avec beaucoup d'enthousiasme. Pour le directeur général de la Ville, Kent Moreau, l'accueil de cette œuvre s'inscrit dans les objectifs de l'organisation municipale visant à embellir son territoire, notamment en faisant davantage de place aux arts et à la culture en général.

### **Rencontre déterminante**



Le directeur général de Grande-Rivière, Kent Moreau, dit adorer la sculpture.

«Tout a commencé par le comité d'embellissement qui voulait faire de la place pour les arts visuels, raconte Kent Moreau. Ça m'a allumé. Le maire m'avait demandé de participer aux rencontres. De fil en aiguille, sans avoir pris de décision, c'est tombé au point neutre en 2017.»

Puis à l'été 2018, le dirigeant municipal a participé aux Grandes Fêtes Telus de Rimouski. «J'avais perdu ma *gang*. J'étais au parc Beauséjour et j'ai vu les sculptures de Roger Langevin. Je me suis mis à rêver de voir des sculptures dans ma municipalité. Depuis mes études à l'université que j'aime les statues!»

L'homme est donc allé cogner à la porte de Roger Langevin à Rimouski. Selon M. Moreau, un lien de confiance s'est rapidement établi. C'est à ce moment-là que le sculpteur lui a offert le prêt de trois de ses œuvres monumentales. Puis, M. Langevin lui a parlé des *Quatre saisons* de Serge Otis, dont M. Legault cherchait à faire don. «Je n'aurais jamais pensé avoir un tel don», s'exclame M. Moreau.

### **Opération délicate**

Une fois l'entente conclue, il fallait déraciner l'œuvre de 2 mètres 80 de hauteur sur 1,20 mètres de diamètre et la transporter sur 725 km. Kent Moreau a donc demandé à son cousin, David Moreau Lebreux, un entrepreneur en construction de la région de Québec, de procéder à la délicate opération.

«Il fallait couper la base pour coucher les personnages sur des pneus et la descendre à Grande-Rivière», explique le directeur général de la Ville. L'entrepreneur a accepté de relever le défi gracieusement.

«Une fois arrivés, les personnages ont dormi sur des pneus dans le garage municipal, continue Kent Moreau. On a sorti la statue au printemps 2020 pour la sabler.» Puis, la pandémie est arrivée et le projet de l'ancrer au sol devant l'hôtel de ville a été retardé.

En place depuis quelques mois, l'installation des *Quatre saisons* sera inaugurée ultérieurement. «La culture, c'est important pour une municipalité, croit M. Moreau. C'est un signe de développement d'une municipalité qui va bien!»



**C'est grâce au sculpteur Roger Langevin de Rimouski que l'œuvre de son ami Serge Otis a pu trouver preneur. Il est ici au pied de sa sculpture de Dany Laferrière.**

## **Serge Otis**

Après ses études en 1963, Serge Otis s'est taillé rapidement une réputation d'envergure avec ses œuvres *Fleurs*, faite de tiges de métal solidifiées dans le béton, et *Spirals Unlimited*, une installation de tiges de métal spiralées exposée au Musée d'art contemporain de Montréal en 1969.

Dans les années 1970, il a participé à de nombreuses expositions, notamment au Symposium de sculpture sur bois de Québec. Au cours de cette période, il s'est parallèlement adonné au crayon feutre sur plaques d'aluminium.

Jusqu'à son accident mortel survenu à Saint-Ulric en 1983, le soir même du vernissage de son exposition au Cégep de Matane, il s'est consacré à la série *Mutants*. Il s'agit d'étranges figures fabriquées de métal rouillé, dont fait partie *L'ancêtre - oiseau-tonnerre* installée au pied du mont Saint-Pierre, en Gaspésie.

L'artiste a laissé d'autres œuvres sur la péninsule, dont l'une placée devant l'hôpital de Maria et une autre qui orne la façade de l'édifice de la Sûreté du Québec à Matane.

## **Albert Legault**

Albert Legault est décédé à Québec le 18 septembre à l'âge de 84 ans. Il a été l'un des premiers professeurs et chercheurs dans le domaine des études stratégiques et des relations internationales au Québec et au Canada. Auteur de nombreux ouvrages, M. Legault a enseigné à l'Université Laval de 1969 à 2001. En 1994, il a été fait membre de l'Ordre du Canada.

De 2002 à 2009, il a été titulaire de l'une des plus prestigieuses chaires du Canada en relations internationales à l'Université du Québec à Montréal, où il a également collaboré à plusieurs projets de la Chaire Raoul-Dandurand.

# Trois grandes sculptures s'ajoutent au patrimoine artistique de Grande-Rivière

 [ici.radio-canada.ca/nouvelle/1946570/grande-riviere-sculpture-roger-langevin-serge-otis-art-public-gaspesie](http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1946570/grande-riviere-sculpture-roger-langevin-serge-otis-art-public-gaspesie)



L'oeuvre a été transportée de Québec jusqu'à Grande-Rivière.

Photo : Gracieuseté

Radio-Canada

Publié le 6 janvier 2023

En plus de l'achat de deux sculptures du Rimouskois, Roger Langevin, « La Femme-Poisson » et « Pied dans l'eau », la Ville a récupéré la sculpture Les Quatre Saisons, du Matanais Serge Otis.

Cette œuvre monumentale s'érige maintenant devant l'immeuble de l'hôtel de ville de Grande-Rivière.

Pour faire l'acquisition de deux sculptures de Roger Langevin, la Ville a organisé une consultation de sa population.

Au départ, ces œuvres installées, une devant le presbytère et l'autre à l'intersection des rues Grande-Allée et du Parc, avaient été prêtées par l'artiste à la Municipalité pour une période de deux ans.

Quatre ans et une fin de bail plus tard, la Ville a souhaité en faire l'acquisition, mais avec l'assentiment de la population puisqu'une des deux sculptures suscitait la critique. Au final, 178 personnes ont participé à la consultation et la vaste majorité, 78 %, s'est montrée favorable à cette acquisition.

## Une oeuvre monumentale

---

L'installation et le transport de la sculpture de Serge Otis furent plus complexes, raconte le directeur général de Grande-Rivière, Kent Moreau. Il s'agit d'un projet qui a démarré en 2019, dit-il. À l'origine, c'est le sculpteur rimouskois Roger Langevin qui a mentionné l'existence de cette sculpture, installée à Québec sur le terrain de la maison du politologue Albert Legault.

Ami de l'artiste décédé et de sa conjointe, France Vézina, Roger Langevin tenait à ce que la sculpture revienne en Gaspésie.

La sculpture avait été préalablement offerte à différentes organisations, dont la Ville de Matane, qui a refusé le don. Grande-Rivière a donc levé la main.

C'est ainsi qu'après 58 ans à Québec, cette sculpture d'une hauteur de près de 3 m a été en partie découpée, posée sur de vieux pneus pour parcourir quelque 725 km jusqu'à Grande-Rivière où on l'a restaurée et fièrement réinstallée.

## La sculpture *Les quatre saisons* à Grande-Rivière

---

### ÉMISSION ICI PREMIÈRE • Bon pied, bonne heure!

---

Durée de 11 minutes 10:55





### La Chaire vient de perdre deux grands amis

C'est avec une grande tristesse que la Chaire Raoul-Dandurand souligne les décès du professeur Albert Legault, le 18 septembre 2022 à l'âge de 84 ans, et celui de Gilles Loiselle, âgé de 93 ans, le 29 septembre 2022. La Chaire offre ses plus sincères condoléances aux familles et aux proches de messieurs Legault et Loiselle.

Albert Legault a été l'un des premiers grands professeurs et chercheurs dans le domaine des études stratégiques et des relations internationales au Canada et au Québec. Par ses nombreux ouvrages académiques et son enseignement à l'Université Laval (1969-2001), le professeur Legault contribua à la formation académique de nombreux universitaires québécois. Par ses judicieux conseils et ses analyses pointues, il participa activement à développer divers aspects de la politique étrangère et de défense de Canada. Il fut titulaire d'une des prestigieuses chaires du Canada en relations internationales de 2002 à 2009 à l'Université du Québec à Montréal. De plus, lors de ses interventions dans les médias, il a rendu plus intelligibles, pour le commun des mortels, les sinueux méandres des conflits et des relations internationales. Albert Legault a été un très grand ami de la Chaire Raoul-Dandurand avec laquelle il collabora sur plusieurs projets (colloques et publications, dont le livre, *Le mariage civilo-militaire : Divorce ou réconciliation L'exemple canadien*, en 1998). Les témoignages d'amitié d'Albert Legault envers la Chaire Raoul-Dandurand sont nombreux : lorsqu'il accepta de préfacer un des premiers ouvrages publiés à la Chaire en 1997, écrit par Rémi Hyppia, soit *L'OTAN dans l'après-guerre froide*, ou encore lorsqu'il co-organisa avec Charles-Philippe David des conférences et co-publia avec lui des ouvrages marquants tels que ceux sur les conflits en ex-Yougoslavie.

Gilles Loiselle a suivi un parcours édifiant au cours de sa longue vie, qui l'a mené des salles de nouvelles dans les années cinquante et soixante, aux officines feutrées des chancelleries diplomatiques au milieu des années soixante-dix et quatre-vingt pour le gouvernement du Québec, jusque dans l'arène parlementaire et au Conseil des ministres à Ottawa de 1988 à 1993. Après avoir quitté la politique, il devint conseiller spécial de Paul Desmarais chez Power Corporation. Comme membre du premier Conseil de direction de la Chaire, monsieur Loiselle s'assura que celle-ci puisse compter sur des apports financiers récurrents afin qu'elle puisse prendre son essor et engendrer les nombreux succès de cette dernière depuis plus de 25 ans. Nous tenons à lui rendre hommage pour toute l'aide qu'il nous a apportée au cours des années.

Nous tenons à souligner l'apport inestimable que ces deux piliers ont fourni durant leur carrière aux succès de la Chaire Raoul-Dandurand.

Rémi Hyppia, chercheur senior, Chaire Raoul-Dandurand, 1996-1999

Charles-Philippe David, fondateur et titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand, 1996-2016

Pour la suite du monde : Albert Legault

Cher Albert...

Je ne répéterai pas ce qui a déjà été si bien dit sur vous par vos collègues et amis, dont Rémi Hyppia de la Chaire Raoul-Dandurand et Charles-Philippe David. De nombreuses pages sur Internet font état de vos nombreux travaux et ouvrages. Je ne m'y connais pas en relations internationales et en dissuasion nucléaire, en études stratégiques et diplomatiques. Mais je sais que vous êtes l'un des plus renommés chercheurs, que vous avez réalisé des travaux immenses, et je vous en remercie de tout cœur au nom de la planète et de tous ses habitants, même si les enjeux aujourd'hui continuent d'être colossaux et l'ordre et la paix du monde sans cesse menacés par de nouveaux conflits — pensons à l'Ukraine, à la Russie, au tyran Poutine brandissant encore l'arme nucléaire. Nous aurions encore tellement besoin de vos lumières !

Je ne vous connaissais pas, mais le 18 mars 2010 eut lieu à Montréal un événement — le lancement officiel du site Internet de l'artiste sculpteur et peintre Serge Otis par le concepteur et réalisateur de celui-ci, René St-Pierre. Quelque temps plus tard, je recevais un appel de René, comme quoi vous aviez communiqué avec lui pour l'informer que vous étiez le propriétaire de la sculpture *Les Quatre Saisons* créée à Rimouski et déménagée deux fois à Québec avant que vous n'en fassiez l'acquisition. Vous avez même écrit un hymne à cette œuvre. Vous demeuriez rue Dijon et vous cherchiez à communiquer avec des membres de la famille de Serge. Une nièce de celui-ci, Dominique Langelier, et

moi, veuve de Serge, sommes allées vous rencontrer à votre adresse. Ninon, votre conjointe, était présente. Vous avez pris quelques photos près de la sculpture, après nous avons été une couple d'heures à parler dans votre maison, puis il y a eu un repas au restaurant pour nous tous. Quelle joie de retrouver cette œuvre extraordinaire créée au tout début des années 60, alors que Serge était très jeune et qui par les temps qui courent est à la fois toujours aussi actuelle et intemporelle, un véritable trésor, symbole des quatre saisons en harmonie qui ne seront bientôt plus, étant donné les indéniables changements climatiques non pas simplement en vue, mais bel et bien déjà présents depuis un grand bout. Vous et Ninon, vous aimiez profondément cette sculpture et vous en avez pris grand soin pendant de nombreuses années. Elle a passé à travers on ne sait combien de tempêtes de toutes les sortes, et encore tout récemment, à travers l'ouragan qui a frappé les îles-de-la-Madeleine et la Gaspésie, où elle se retrouve depuis pratiquement trois ans. Vous pressentiez, et vous me l'avez laissé entendre, qu'il vous fallait quitter votre maison de la rue Dijon, vous départir de l'œuvre et quelque temps plus tard, que vous alliez mourir. Vous avez donc fait le legs de cette œuvre magistrale de toute beauté à Kent Moreau, directeur général de Grande-Rivière où elle a été restaurée avec mille et un soins, pour être enfin installée devant la mairie. Une fois de plus, avant de vous en aller, grâce à votre grande générosité et à votre legs, vous avez œuvré à la suite du monde et de l'art, pour que cette œuvre unique ne se perde pas dans les méandres du temps, ne s'oublie pas, et perdure encore très longtemps.

Je vous remercie pour tout, cher Albert, vous me manquez et manquerez souvent et très fort, bien que vous soyez toujours présent dans mon cœur et mes pensées, nos courriels étaient plutôt de véritables échanges, merci à vous, cher grand ami fidèle, et à Ninon, votre merveilleuse conjointe, merci à l'infini...

France Vézina

Montréal, 21 octobre 2022

Décès d'Albert Legault : 18 septembre 2022